

Les légendes de l'amandier

Stylianides D.K.

GREMPA, colloque 1980

Paris : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1981-I

1981

pages 165-166

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010782>

To cite this article / Pour citer cet article

Stylianides D.K. **Les légendes de l'amandier**. GREMPA, colloque 1980. Paris : CIHEAM, 1981. p. 165-166 (Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1981-I)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Les Légendes de l'Amandier

On a beaucoup écrit au sujet de l'Amandier. La mythologie, les Saintes Ecritures, la poésie, la prose, y ont trouvé une source d'inspiration et se sont occupées de cet Arbre plus que des autres.

L'Amandier a touché tout le monde et chacun l'a vu et l'a traduit à sa manière.

Les Anciens Grecs qui, pour toutes choses, créaient un mythe explicatif, ont fait de même pour l'Amandier. Ce bel arbre, charmant et pittoresque qui orne et embellit les pentes de la Grèce est apparu suivant la Mythologie grecque, grâce à la métamorphose d'une belle Princesse qui s'appelait "Phyllis".

Phyllis était la fille de Sithon, roi des Bisaltes, qui habitaient la Thrace. La guerre de Troie terminée, les Grecs rentraient dans leur pays en vainqueurs; l'un d'eux, appelé Dimophon, fils de Thésée, débarqua sur les côtes de Thrace, près de Amphipolis. C'est là qu'il fit la connaissance de Phyllis qui tomba amoureuse de lui. Les deux jeunes gens fixèrent la date de leur mariage; mais il fallait que Dimophon aille à Athènes pour régler quelques affaires en suspens. Il devait revenir au bout d'un mois. Le jour où Dimophon devait rentrer, Phyllis montait et descendait la côte en attendant son arrivée. Le jour passé, Phyllis avait descendu la côte neuf fois mais Dimophon n'avait pas reparu. Gagnée par le désespoir, elle faillit mourir...

Demètre Stylianides

Ingénieur Agronome

Institut d'Arboriculture

fruitière de Naoussa

Marianne Leonardou

Etudiante de la

Section française de

l'Université de Salonique

Grèce

Mais les Dieux eurent pitié d'elle; ils ne la laissèrent pas mourir et la métamorphosèrent en Amandier.

Quelques mois après, en plein hiver, Dimophon rentra mais ne retrouva pas Phyllis. Abattu par le malheur, il fit un sacrifice pour lui demander pardon de son retard et rendre son esprit favorable. Phyllis accepta le sacrifice et l'Amandier fleurit en plein hiver, preuve de son amour; depuis lors, à la même date, l'Amandier fleurit malgré l'hiver.

L'AMANDIER DANS LA BIBLE

Après avoir rencontré l'Amandier dans la Mythologie de nos Ancêtres, nous le reconstruisons de nouveau dans les Saintes Ecritures. Jetons un coup d'oeil à la Bible:

Nous sommes à l'époque où les Hébreux erraient dans le désert. Exaspérés par la fatigue, les peines, les tourments et par les privations, ils recherchaient un responsable et se mirent en colère contre AARON. Dieu intervint à ce moment difficile pour rétablir l'ordre et la discipline; il commanda à Moïse de prendre douze bâtons d'Amandier —autant que de tribus d'Israël— et d'écrire sur chacun d'eux le nom d'une Tribu.

Le lendemain matin, c'était le bâton d'AARON qui avait fleuri, tandis que tous les autres restaient stériles.

De cette manière, l'ordre et le discipline furent rétablis chez les Israélites, et ceux-ci poursuivirent leur chemin vers la Terre Promise.

A une époque où les habitants de Chanaan mouraient de faim, nous retrouvons de nouveau l'Amandier:

Jacôb, pour satisfaire ses besoins en blé (si difficile à trouver) avait envoyé ses enfants en Egupte et s'en était procuré une certaine quantité.

Le blé consommé, Jacob appela ses enfants et leur enjoignit de visiter à nouveau l'Egypte pour rapporter du blé. A ce moment, ses enfants lui avouèrent que le roi d'Egypte leur avait demandé d'amener aussi leur frère cadet, Benjamin.

Jacob se trouva donc bien embarrassé: Fallait-il se priver de son fils cadet ou mourir de faim?

Devant la menace de la famine, il décida d'envoyer Benjamin. "Prenez, dit-il à ses enfants, les meilleurs des fruits de notre terre. Prenez du baume, du miel, des parfums et de l'encens, des pistaches et des amandes et offrez-les comme cadeaux au Seigneur de l'Egypte".

En outre, on fabriqua, pour offrir au Seigneur, un chandelier d'or dont les cuvettes étaient en bois d'amandier.

L'amandier représentait donc l'espérance de Jacob pour le salut de son enfant bien aimé: Benjamin.

Mais l'exemple le plus caractéristique, celui qui nous montre la valeur et la place que l'Amandier occupait dans la Bible est le suivant:

Jérémie commençait sa carrière de Prophète quand Sabaoth se présenta à lui et lui demanda: "Que vois-tu, Jérémie"? Un bâton d'Amandier, répondit Jérémie; "tu vois clairement, dit Sabaoth, c'est l'heure d'accomplir mes promesses; ce bâton est le symbole de mes décisions: prends-le et commence ta Mission."

L'AMANDIER DANS LA LITTERATURE GRECQUE

Rappelons maintenant ce qu'écrivirent, à propos de l'Amandier, les Hommes qui l'ont chanté; voyons ce que disent les poètes de l'époque contemporaine, les prosateurs et même la poésie du Peuple.

Nous nous arrêtons un peu sur l'oeuvre d'un auteur de "Skiathos" appelé PAPADIAMANTIS; il écrit:

"Le spectacle d'un amandier en fleurs me fait penser aux rêves de la Jeunesse impatiente".

La poésie populaire vient doubler les mots de PAPA-DIAMANTIS: "Fou d'Amandier, qui fleurit en plein janvier, la gelée viendra faner tes fleurs".

Georges DROSSINIS le gronde pour sa débauche: il l'accuse "de vouloir toujours rester en robe de noces et de ne pas vouloir retenir des enfants dans ses bras".

Mais d'autres ne l'accusent pas, mais au contraire le considèrent comme la victime qui se sacrifie sur l'autel du salut pour la libération par l'Hiver-Dragon.

Il est encore considéré comme la victime de la lutte entre le Bien et le Mal; ainsi, Kostis PALAMAS l'exprime dans les vers suivants: "Tout blancs, fleuris, nous sommes la victime de l'Hiver qui veut satisfaire sa faim".

DROSSINIS caractérise l'Amandier comme le précurseur du Printemps, l'Hirondelle en fleurs.

C'est l'enfant de la Terre-Mère et le symbole de l'innocence pour NIKOLAIDIS.

"Un amandier a poussé dans mon jardin.
"Il est si tendre, qu'il respire à peine.
"Mais chaque jour, chaque aurore le fane.
"Sa vie s'achèvera bientôt et ses branches resteront sans vie".

Le poète ATHANASSIOS KYRIAZIS, de ROUMELIS, ne philosophe pas à propos de l'Amandier et il n'y est pas lié sentimentalement, mais tout simplement, il chante gaiement pour l'Amandier dans ses vers.

Mais ce qui fait vibrer le plus notre coeur, à nous les Grecs, ce sont les vers de "L'Amandier en fleurs" de DROSSINIS, chanson dont la mise en musique est oeuvre d'un musicien inconnu.

"Une belle fille, Drossina Drossinis, a secoué l'Amandier et son dos, ses bras et ses cheveux sont couverts de fleurs".

DROSSINIS a rempli la Grèce de ses vers et de ses hymnes pour l'Amandier mais celui-ci l'a récompensé en retour; une branche d'Amandier a fleuri à coté de lui et lui a tenu compagnie pendant les derniers jours de sa vie, et un amandier recouvre sa tombe et donne son ombre pour que le Poète repose sous sa protection.

L'Amandier existe partout en Grèce... Il existe comme Arbre, comme Légende, comme Poème, comme Chanson... Avec sa beauté, l'Amandier a couvert les pentes de la Grèce et a rempli l'Âme de ses citoyens.